



**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

Aider plus loin

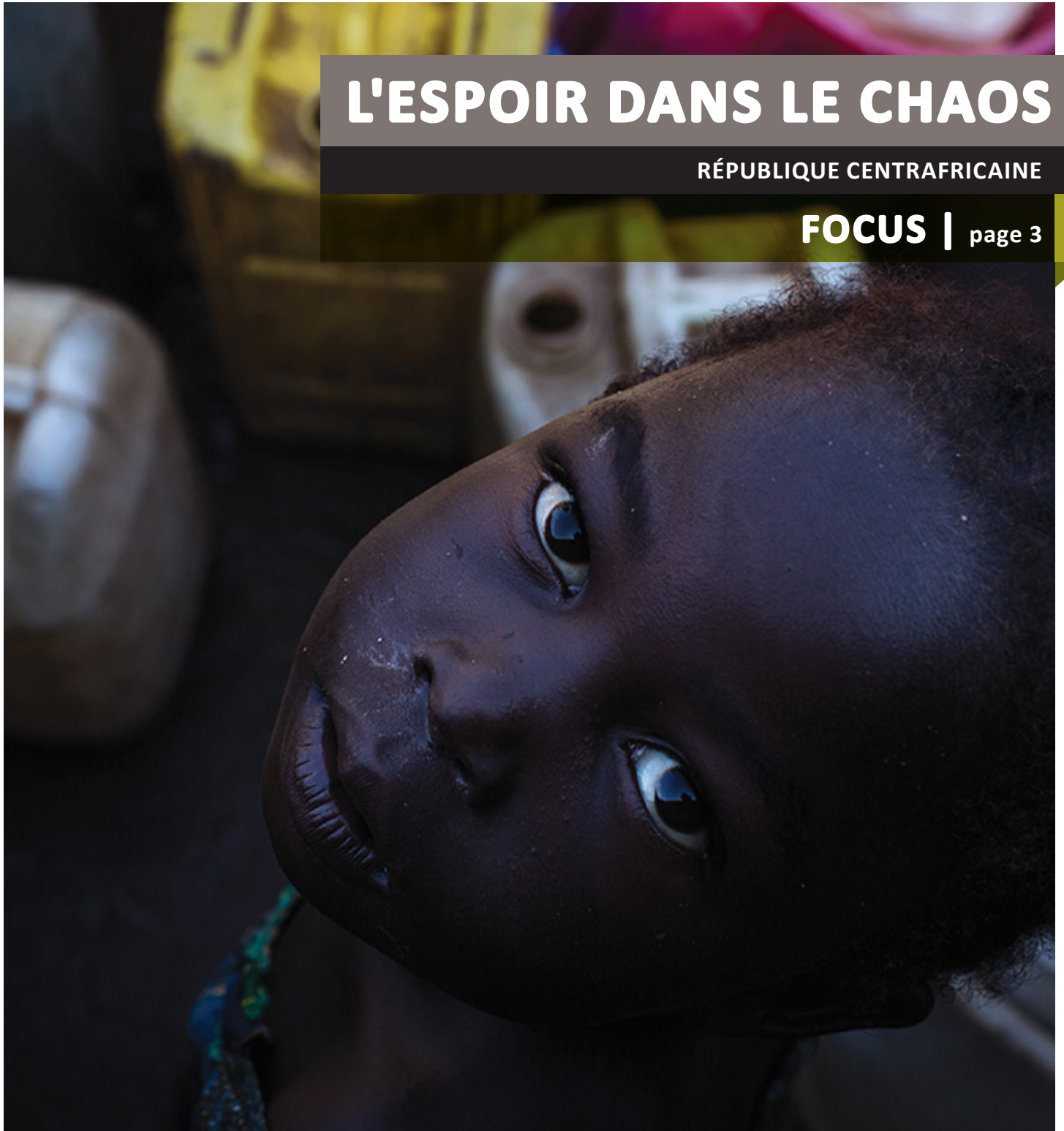
JOURNAL DES DONATEURS # 88 SEPTEMBRE | OCTOBRE | NOVEMBRE 2015

issn 2109-036x - 0,76 €

L'ESPOIR DANS LE CHAOS

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

FOCUS | page 3



pages 9-11 | DOSSIER SPÉCIAL

COMPTES EN TOUTE TRANSPARENCE

ÉDITORIAL



Du Liban à la Centrafrique, votre générosité est efficace

Je rentre d'un pays qui a la malchance d'être victime d'un conflit qui embrase la Syrie et le Moyen-Orient et qui se répercute directement au Liban, heureusement en paix malgré les tensions. Dans ce pays de 4,4 millions d'habitants, plus de 1,2 million de Syriens ont trouvé refuge !

Au Liban, j'ai retrouvé Cyril, Leland, Caroline, Mann, Rayanne, Mohammad, Kevin parmi les 130 membres de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE qui secourent chaque jour les réfugiés dans des centaines de sites dispersés : eau potable, toilettes, hygiène, abris, produits de première nécessité, aide financière familiale... pour survivre quand on a tout perdu et parfois même des membres de sa famille ! Leur dignité force le respect.

Notre mission en Centrafrique est aussi sur la brèche à Kabo comme à Boali. Pour secourir les habitants de retour sur leur terre et les nombreux déplacés qui survivent aujourd'hui encore loin de chez eux, nos équipes leur construisent des abris, leur distribuent bâches, seaux, savon pour simplement leur apporter ce qu'ils ont perdu afin qu'ils retrouvent leur autonomie.

Ceci est aussi vrai avec les Rohingyas de Birmanie et du Bangladesh, mais aussi pour les migrants de Calais pour lesquels plusieurs associations nous ont demandé de les épauler.

Le compte-rendu de cette action humanitaire de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, que vous soutenez avec la fidélité de votre générosité, est l'occasion de vous présenter nos comptes 2014 qui montrent que 93% de notre budget est affecté à l'aide mise en œuvre par 2 008 personnes de l'association chaque jour dans une vingtaine de missions.

Enfin, je vous recommande chaleureusement l'article consacré à Patrice Franceschi avec qui j'ai réalisé la mission fondatrice de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, il y a 35 ans en Afghanistan. Patrice est toujours présent avec vous, à nos côtés, pour que la solidarité ne soit pas un vain mot !

ALAIN BOINET
Fondateur

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Association humanitaire selon la loi de 1901 | 89 rue de Paris 92110 Clichy-la-Garenne | 01 80 21 05 05 | www.solidarites.org

Directeur de la publication Jean-Yves Troy | Rédacteur en chef Renaud Douci | Coordination éditoriale Tugdual De Dieuleveult

Rédaction Alain Boinet, Binetou Diallo, Tugdual de Dieuleveult, Paul Duke, Christophe Vasseur | Photos C. Coumon, C. Decorde, B. Diallo,

V. Tremeau, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, P. Brunet, F. Perrot, T. de Dieuleveult, P. Duke, V. Labadie | Couverture V. Tremeau

Conception graphique F. Javelaud | Impression IDC Imprimerie du Centre | Tirage 56 358 exemplaires | N° commission paritaire 0910 H 87781

SOMMAIRE

3	URGENCE RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE L'espoir dans le chaos
4	INFOS
5	ÉCLAIRAGE GOLFE DU BENGALE Mais qui sont ces boat people à la dérive ?
6	EN DIRECT DU TERRAIN NÉPAL Et maintenant la mousson
7	EN DIRECT DU TERRAIN SOUDAN DU SUD "Grâce à SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, nous pouvons boire tous les jours"
8	EN DIRECT DU TERRAIN LIBAN "De mes propres yeux"
9	DOSSIER SPÉCIAL COMPTES Notre action en toute transparence
12	REPORTAGE CALAIS "Nous n'avions d'autre choix que d'intervenir"
14	RENCONTRE SPÉCIALE 35 ANS PATRICE FRANCESCHI De l'Afghanistan à Kobané
15	ENSEMBLE

NOTRE MISSION

Depuis 35 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

En RCA, des centaines de milliers de personnes vivent encore loin de chez elles.



L'espoir dans le chaos

RETOUR L'apaisement relatif du conflit dans certaines zones permet à quelques centaines de familles d'entrevoir un espoir de retour. Dans des conditions toutefois extrêmement difficiles que les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE s'attachent à rendre plus dignes.

CHASSÉS par la violence de la guerre civile qui ensanglante le pays depuis fin 2013, des milliers de déplacés originaires de la région de Kabo, dans le nord du pays, tentent désormais de revenir s'installer chez eux.

"Entre 2010 et 2013, les terres de cette région ont été totalement abandonnées par les habitants, victimes des combats entre les deux groupes armés : Ex-Sélékas et Anti-Balakas, explique Bérengère Tripon, responsable géographique pour la région. Depuis le début de l'année 2014, la situation sécuritaire s'étant quelque peu améliorée, de nombreux réfugiés et déplacés y reviennent s'installer. Mais les conditions de vie sont extrêmement rudes sur tout l'axe Kabo - Moyenne Sido : les maisons ont été dévastées, les champs sacagés et des villages entiers détruits."

Afin de faciliter ce retour et de permettre à ces milliers de familles de retrouver une vie digne, nos équipes ont développé des programmes variés qui commencent à porter leurs fruits.

Retrouver un toit

Dans cette région proche de la frontière avec le Tchad, des centaines de familles, souvent des femmes seules avec leurs enfants, vivent dehors jour et nuit, confrontées à la pluie, au vent et aux risques de maladies. Pour améliorer leur situation, nos équipes ont développé un programme d'aide à la reconstruction. "Notre programme d'aide à la reconstruction d'abris vise 600 ménages, soit pas moins de 3 600 personnes, souligne Lise Salavert, responsable de nos programmes. À ce jour, nous avons déjà identifié 142 familles parmi les plus faibles que nous allons pouvoir aider à vivre décemment à l'abri des éléments."

Aider en urgence les déplacés

Si des centaines de Centrafricains sont sur le retour, bien plus nombreux sont ceux qui n'ont pas cette chance. "Les troubles dans le pays continuent dans certaines régions et font chaque jour de nouveaux déplacés

à qui il faut apporter une aide en urgence", poursuit Lise Salavert. Avec notre programme de réponse rapide (RRM), nos équipes peuvent se déployer partout dans le pays dans des délais très courts pour venir à leur secours en fournissant eau potable, kits non alimentaires (bâches, seaux, savons, etc.), mais aussi en construisant des toilettes pour limiter la propagation d'épidémies. "Ce programme RRM est d'une importance capitale car il nous permet d'être très réactifs et d'apporter une aide vitale à des familles en détresse".

Des programmes simples mais efficaces qui permettent aux familles de retrouver un peu d'espoir et de dignité dans un pays qui compte en 2015 encore plus de 400 000 déplacés et 300 000 réfugiés dans les pays voisins, principalement au Cameroun et au Tchad.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 100 €, vous offrez un abri pour une famille de 6 personnes. Soit 25 € après déduction fiscale.



INSTANTANÉ



ARCHIVES 35 ANS

Au début des années 90, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est intervenue en Bosnie pour porter secours à la population. Ici avec le célèbre navigateur Gérard d'Aboville distribuant des vivres aux familles vulnérables victimes du conflit.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est restée dans le pays jusqu'en 2000.

OPÉRATION 1 GOBELET
= 24 H D'EAU POTABLE

Cet été encore, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se déploie sur les grands festivals de musique pour sensibiliser le public à notre combat pour l'accès à l'eau potable pour tous. Après We Love Green en juin à Paris Bagatelle et les Eurockéennes en juillet à Belfort, c'est au tour des festivaliers de Rock en Seine, au Parc de Saint-Cloud de pouvoir offrir une journée d'eau potable en donnant leur gobelet Ecocup à nos équipes. Une opération menée en partenariat avec la société Ecocup et les organisateurs des festivals, et qui a déjà permis de fournir l'équivalent de plus de 8 000 journées d'eau potable cette année.

RDV les 28, 29 et 30 août pour notre 2^e participation consécutive au festival Rock en Seine.

EN CHIFFRE **81**

C'est le nombre de nouveaux cas recensés d'Ebola en Afrique de l'Ouest (Sierra Leone, Libéria et Guinée) durant les 21 derniers jours, soit le temps d'incubation de la maladie. Le combat contre l'épidémie continue.

Pour en savoir plus : ebola.solidarites.org



PARTENAIRE DU MOIS SEDIF

"MERCİ AU SYNDICAT DES EAUX D'ÎLE-DE-FRANCE POUR LE SOUTIEN APPORTÉ À SOLIDARITÉS INTERNATIONAL À SA RÉPONSE D'URGENCE AU NÉPAL ET AU PROJET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO"

GALA DE CHARITÉ
UNE 2^e ÉDITION AVEC PATRICE FRANCESCHI

Le 9 novembre prochain à Paris, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL organise la deuxième édition de son gala de charité autour d'un dîner assuré par Saint-Clair Le Traiteur dans la salle des tirages de l'Hôtel d'Evreux place Vendôme.

Cette soirée placée sous le signe des *Porteurs d'eau* sera animée par Marie-France Chatin, journaliste à RFI. Des personnalités du monde des médias, de la communication, de l'entreprise et de l'humanitaire nous feront l'amitié de leur présence autour de Patrice Franceschi, grand témoin de la soirée.

Ecrivain, aventurier et lauréat du Prix Goncourt de la Nouvelle 2015 pour son ouvrage *Première personne du singulier*, Patrice Franceschi est également un des fondateurs, avec Alain Boinet, de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL (lire p 14). Le capitaine du trois-mâts d'exploration La Boudeuse partagera son expérience, ses tours du monde et son combat pour les causes qui lui tiennent à cœur (Afghanistan, Kurdistan) et où SOLIDARITÉS INTERNATIONAL apporte son aide aux populations les plus fragiles.

Pour vous inscrire à l'édition 2015, rendez-vous sur le site gala.solidarites.org.

Pour toutes questions ou informations complémentaires, contactez Benoit Gold - Tél : +33 (0)1 76 21 87 05 - Mob : +33 (0)6 73 69 50 40 - Mail : bgold@solidarites.org

GOLFE DU BENGALE



Depuis 2008, nos équipes viennent en aide aux Rohingyas persécutés au Myanmar et au Bangladesh.

AIDER PLUS LOIN

Un don de 45 € permet à nos équipes de distribuer des kits hygiène pour 3 familles au Myanmar.
Soit 11,25 € après déduction fiscale.

Mais qui sont ces boat people à la dérive ?

RÉFUGIÉS Fuyant leur pays d'origine et leurs conditions de vie extrêmement difficiles, des milliers de Rohingyas et de Bangladeshis ont pris la mer à bord d'embarcations de fortune ces derniers mois dans des circonstances dramatiques. Comment en arrivent-ils là ? Eclairage avec Christophe Vavasseur, responsable du desk Asie.

Sur ces bateaux à la dérive

Ces boat-people sont majoritairement des Rohingyas, une minorité ethnique de confession musulmane, mais aussi des Bangladeshis. Les Rohingyas fuient l'oppression dont ils sont victimes notamment en Birmanie et au Bangladesh. On parle d'une population de plus d'un million de personnes sur ces deux pays et de plusieurs centaines de milliers supplémentaires dans d'autres pays d'Asie. À la suite de violences intercommunautaires en 2012, beaucoup d'entre eux vivent dans des camps dans l'Etat du Rakhine en Birmanie, dans des conditions extrêmement sombres et sans véritable liberté de mouvement, ni d'accès à l'éducation et à la santé et sous le coup de restrictions administratives.

Des vies brisées

Ils ne sont pas nécessairement formellement chassés. Ils prennent le plus souvent la mer volontairement, depuis la Birmanie mais aussi depuis le Bangladesh ou d'autres pays voisins, afin d'échapper au sort qui est

le leur et en vue d'une vie meilleure pour eux et leurs familles. Mais cela mène trop souvent à des vies brisées.

Des zones de quasi non-droit

Les Rohingyas vivent essentiellement dans l'Etat du Rakhine en Birmanie et au Bangladesh. Il résulte de leur condition d'apatridie qu'ils doivent le plus souvent habiter sur des territoires reculés, dans des villages isolés ou des camps, où la situation sanitaire est très précaire et où l'accès aux services de base est extrêmement restreint. Il en résulte des zones de quasi non-droit, une vulnérabilité aiguë à l'exploitation humaine, une forte malnutrition, mais il reste difficile de se faire une idée précise faute d'un accès suffisant pour les acteurs humanitaires.

Les aider sur terre, déjà une prouesse...

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'attache à permettre à une partie de cette population d'avoir accès à de l'eau potable dans les

camps de déplacement ou dans les villages d'accueil, alors même que la rareté et la salinité de l'eau dans ces territoires sont une contrainte majeure endémique pour les habitants. Les conditions sanitaires étant le plus souvent déplorables, il s'agit aussi pour nous d'y améliorer l'assainissement et de promouvoir les bons comportements d'hygiène. Nous réduisons ainsi le risque épidémique et la morbidité des plus fragiles, sans toutefois interférer dans les logiques qui sont les leurs et qui les enjoignent à prendre la mer. Si la responsabilité du sauvetage en mer et le respect du Droit International incombent aux Etats, une fois en mer, il y a peu de choses que nous puissions faire sans prendre un risque sécuritaire majeur pour nos travailleurs humanitaires. Mais demeurer sur terre à leurs côtés reste une prouesse dont nous pouvons être fiers tant les difficultés et les entraves sont nombreuses.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur solidarites.org

NÉPAL



Et maintenant la mousson

MERCI Alors que nos équipes apportent une aide d'urgence indispensable aux milliers de victimes du séisme du 25 avril dernier et de ses répliques, elles doivent désormais faire face à la pluie qui rend les voies d'accès impraticables et provoque chaque jour des glissements de terrain.

QUELQUES mois après le premier tremblement de terre qui a frappé le Népal, provoqué la mort de plus de 8000 personnes et fait des centaines de milliers de sinistrés, le pays doit désormais faire face à la mousson. Routes bloquées, villages inondés, glissements de terrain... Si la pluie qui tombe chaque jour n'empêche pas nos équipes de travailler, elle les ralentit.

Des difficultés logistiques

Certaines zones dans lesquelles nos équipes ont l'habitude de se rendre sans difficultés deviennent inaccessibles du jour au lendemain du fait d'une voie d'accès bloquée ou de la dangerosité de la zone. "La mousson est là, explique Binetou Diallo, chargée des relations donateurs qui s'est rendue sur place afin de rendre compte aux nombreux donateurs de l'aide générée par leur générosité. L'accès en général devient vraiment problématique. Chaque jour, un nouveau

glissement de terrain nous oblige à trouver une nouvelle route praticable. Quand un jour nous pouvons nous rendre dans une zone, elle est impraticable le lendemain. La mousson est vraiment une période difficile pour les Népalais comme pour nous."

Se protéger de la pluie

Malgré toutes ces problématiques logistiques, nos équipes qui ont déployé avec une ONG médicale partenaire une première clinique mobile dès le 4 mai, quelques jours seulement après la catastrophe du 25 avril, poursuivent sans relâche leur aide à la population népalaise. Une aide qu'elles ont pu apporter grâce à la générosité des milliers de donateurs qui se sont mobilisés tant sur le web que par courrier. "Car c'est avec les 615 000 € reçus en l'espace de quelques jours que nos équipes ont pu se déployer dès les premiers jours après la catastrophe et procéder aux premières distributions sans attendre les financements ins-

Au Népal, les habitants sont toujours inclus et mobilisés pour aider à la distribution du matériel.

AIDER PLUS LOIN

57 €, c'est 1 journée d'eau potable pour 100 familles.
Soit 14,25 € après déduction fiscale.

titutionnels", indique Guillaume Woehling, chef de mission au Népal. Et c'est toujours grâce à cette somme qu'elles poursuivent aujourd'hui leurs activités. Ainsi, elles ont déjà pu distribuer 2 500 kits abris afin de permettre à 10 000 familles d'avoir un toit pour se protéger de la pluie. "Après la mousson, viendra l'hiver. Une période tout aussi difficile pour les Népalais. Nous nous préparons donc déjà à fournir des kits hiver qui comprendront des couvertures, des vêtements chauds pour les enfants et de quoi isoler les habitations".

Garantir l'accès à l'eau et à l'assainissement

Ce sont également 320 kits latrines communautaires (bloc sanitaire, siphon, tuyaux PVC, sac de ciment, bâche...) qui ont été distribués, ainsi que 2 059 kits hygiène permettant à 8 236 personnes de se protéger des maladies. "Les kits hygiène sont différents en fonction des besoins et de l'accessibilité: plus les zones sont éloignées, plus on se concentre sur les produits aux effets les plus importants (le Piyush, le désinfectant d'eau local, et des morceaux de tissus en coton, tissés très fin pour la filtration)", poursuit Guillaume Woehling.

Enfin, en termes d'accès à l'eau potable, nos équipes ont déployé 4 réservoirs, utilisés par les communautés à la suite de la destruction d'infrastructures existantes. Elles ont installé des latrines (2x2 blocs) dans deux centres de santé et distribué 4,5 km de tuyaux en grande partie par hélicoptère afin d'atteindre les zones les plus inaccessibles. Ce sont enfin 1 621 kits de purification d'eau qui ont été fournis aux plus vulnérables depuis le début de notre intervention. "Des kits et des fournitures toujours distribués dans le respect des communautés, organisés avec des comités de distribution villageois pour garantir une couverture la plus large possible", conclut Binetou.

SOUDAN DU SUD

"Grâce à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, nous pouvons boire tous les jours"

TRISTE ANNIVERSAIRE 4 ans après son indépendance, la plus jeune nation du monde est aujourd'hui dévastée par un conflit dont la violence frappe la population civile de plein fouet. Parmi le million de déplacés que compte le pays, Hoth Saur Lac. Il a trouvé refuge au sein de camps protégés par des soldats de l'ONU et où SOLIDARITÉS INTERNATIONAL apporte de l'eau.



HOTH SAUR LAC est un des représentants des communautés qui ont pu se réfugier à Juba, la capitale, dans un des camps de réfugiés protégé par les casques bleus.

Confronté à des conditions de vie déplorables, il a décidé d'apporter son aide aux siens. "Je suis arrivé dans le camp il y a plus d'un an. J'essaie aujourd'hui d'apporter de l'aide aux nouveaux arrivants qui viennent surtout de la région de Malakal et Paloche où il y a beaucoup de tensions, de violences et de combats. Tous ces gens ont voulu fuir la guerre et se sont déplacés dans leur grande majorité à pied, par bateau ou par la route. Ils arrivent un par un, mais sont des centaines chaque semaine. Beaucoup n'ont rien du tout: pas d'abris, de nourriture, aucun objet de leur vie d'avant. Et ceux qui sont déjà là sont obligés de partager le peu qu'ils ont avec les nouveaux arrivants. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a été la première organisation à nous venir en aide. Grâce aux équipes, nous pouvons boire tous les jours. Elles ont aussi construit des toilettes, nous écoutent quand nous constatons des dysfonctionnements et prennent en compte nos remarques avant de venir faire les réparations. De ce côté-là, nous n'avons pas à nous plaindre. Les équipes sont très engagées, accessibles et travaillent du mieux qu'elles peuvent."

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 64 €, vous offrez un kit d'hygiène complet (jerrican, pastilles chlorées, savons) à 4 familles.
Soit 16 € après déduction fiscale.

LIBAN



AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 63 €, vous permettez à 3 personnes de recevoir une couverture et un matelas. Soit 15,75 € après déduction fiscale.

Alain Boinet au Liban avec une famille de réfugiés syriens.

“De mes propres yeux”

TÉMOIGNER 35 ans après une première mission en Afghanistan, Alain Boinet vient de passer une semaine au Liban avec notre équipe sur place. Il nous livre ici son journal de bord.

LUNDI À Beyrouth, je retrouve Cyril, chef de mission de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE au Liban où nous avons une mission au nord du pays à Tripoli avec 8 expatriés et 130 Libanais. La guerre en Syrie a déjà provoqué plus de 200 000 morts. Sur les 22 millions d'habitants que compte le pays, la moitié a besoin d'une assistance humanitaire. En 2015, le nombre de réfugiés syriens atteint 4 millions de personnes. Il n'était "que" de 200 000 en 2011 ! Parmi eux, 1,2 million ont trouvé refuge au Liban, soit 25 % de la population totale dans un pays qui compte 4,4 millions de Libanais !

MARDI Nous partons pour le village de Syr avec Leland, Pauline, Maan et Hilal. Nous y rencontrons Hamdo, originaire de Homs en Syrie où il a tout perdu et raconte sans se plaindre : "Je suis venu m'installer ici avec ma femme Siba et nos quatre enfants âgés de 1 à 9 ans. Ma mère et ma sœur nous ont aussi accompagnés. Aujourd'hui, nous sommes au bout de nos ressources financières et l'aide humanitaire est juste pour faire vivre ma famille mais un retour en Syrie est impossible actuellement".

À Daraya, sur une colline perdue, nous sommes accueillis par un cordial "marha-

ba" ou "bonjour" par le "shawish" qui représente les réfugiés. Il y a là 59 familles, soit 250 personnes, qui s'entassent dans 41 pièces avec un petit coin cuisine et des toilettes. Tout est impeccablement rangé. Ces familles viennent de Homs, Idlib, Hama en Syrie. Ici, à 1 600 mètres d'altitude, l'hiver prochain sera rude et le neige abondante.

MERCREDI Nous nous rendons aujourd'hui à Mqaiteaan qui regroupe 37 abris qui accueillent 173 réfugiés. Un abri à Mqaiteaan, c'est un grand cadre de bois rectangulaire posé sur une dalle de ciment et recouvert d'une bâche en plastique imperméable. Il y a ici 12 latrines avec des lavabos alimentés en eau.

Une vieille femme pleine d'entrain nous salue avec Rayanne, notre traductrice, en posant sa main sur sa tête "Ala rassi"*. Elle a 4 enfants, 3 filles et un fils mort dans la guerre. Plus loin, nous faisons halte à Dar el Amar où des familles vivent dans des garages. Là, je découvre un couple de personnes âgées. Lui a 96 ans, elle 83 et ils ont échoué là, loin de chez eux, en exil. "Nous avons fui Homs et sommes ici avec notre fille et sa famille. Là, c'est notre petit-fils. Il a 8 ans. Son grand frère est mort".

JEUDI Intervenir auprès des réfugiés est un défi logistique. Nous avons 40 véhicules pour assurer les secours quotidiens au sein de 700 sites de cette région. Nous apportons eau potable, toilettes, kits hygiène ainsi que des matériaux pour les abris et nous soutenons les comités de réfugiés qui assurent la maintenance des installations. Enfin, nous assurons un budget d'urgence de 175 dollars par mois pendant 12 mois aux plus démunis.

VENDREDI Ces réfugiés syriens sont accueillis au Liban, pays en paix, qui les reçoit avec l'aide de la communauté internationale et des organisations humanitaires. Cependant, le conflit en Syrie se répercute au Liban au risque de le déstabiliser.

Avant que je ne parte, nous faisons une photo avec l'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Caroline, administratrice de la mission, me dit que "cette visite est un symbole fort des liens avec l'association à Clichy, avec nos donateurs, ainsi qu'une reconnaissance de notre action humanitaire".

* formule de politesse et de respect

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE VOUS REND DES COMPTES

Notre action en toute transparence

RAPPORT D'ACTIVITÉS Comme chaque année, l'association dresse le bilan de ses activités -dont voici un extrait- afin de rendre des comptes à ses donateurs et à ses partenaires sans qui l'action que nous menons ne serait pas à la hauteur des besoins auxquels nous répondons. L'occasion de vous remercier, chacun d'entre vous, pour votre confiance et votre engagement.

DÉPUIS 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE vient en aide aux populations les plus affectées par les guerres, les catastrophes naturelles et les épidémies. Engagement commun de nos équipes sur le terrain comme au siège, de nos donateurs et de nos partenaires privés et institutionnels, cette solidarité nous pousse à aider chaque jour plus loin.

"En 2014, constate Alexandre Giraud, nouveau directeur des opérations de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE, cette mobilisation nous aura permis de répondre aux besoins vitaux de plus de 5 millions de personnes, d'agir dans 19 pays et d'ouvrir deux nouvelles missions : au Cameroun pour porter assistance aux réfugiés centrafricains, ainsi qu'en Sierra Leone pour participer à la lutte contre Ebola. La volonté et le savoir-faire de nos équipes nous auront aussi permis d'étendre notre action, comme en Afghanistan (camp de Khost), de maintenir nos activités dans des pays déchirés par la guerre civile, comme au Soudan du Sud ou en Syrie et de répondre à une nouvelle urgence aux Philippines."

Un budget en hausse

Une nouvelle fois en hausse, le budget de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est passé de 70,33 millions d'euros en 2013 à 72,5 millions d'euros en 2014. Malgré cette aug-

mentation, les frais de fonctionnement de l'association restent stables, notamment ceux du siège et de ses 80 permanents, et ne dépassent pas 1,7 million d'euros pour la seconde année consécutive. Le fruit d'une gestion constante et rigoureuse, renforcée par l'action de son service d'audit interne AGIR.

Fidèle à ses principes et à sa vision de l'action humanitaire, l'association aura ainsi consacré cette année encore 93% de ses ressources à ses missions de terrain. 3,8% du budget auront été affectés au frais de fonctionnement, 2,7% à la recherche de fonds et seulement 0,5% en actions de communication.

La confiance des institutions...

Forts de notre expertise des crises humanitaires les plus sévères et grâce à la rigueur avec laquelle nous utilisons nos ressources financières, nous pouvons compter sur le soutien de partenaires institutionnels, engagés eux-aussi à porter secours à celles et ceux qui souffrent. Ils auront financé nos actions à hauteur de 75% en 2014. Cette année encore, c'est l'Union Européenne qui est restée le plus important partenaire de l'association avec un volume financier de l'ordre de 23 millions d'euros, soit 45% des subventions institutionnelles, suivi par les Nations Unies (37%).

... et le soutien indispensable de nos partenaires

Présentes également à nos côtés, fondations, entreprises privées et collectivités publiques nous apportent des moyens humains, matériels et financiers d'une importance capitale*. Un soutien qui s'est traduit par un apport de plus d'1,7 million d'euros en 2014.

"C'est grâce à la générosité de nos partenaires et bien sûr de chacun de nos donateurs que SOLIDARITÉS INTERNATIONALE peut maintenir son indépendance et ainsi continuer à délivrer une aide humanitaire sans aucune autre considération que celle des besoins, souligne Jean-Yves Troy, directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Garder cette indépendance et la consolider chaque jour passe par votre don. Ce soutien indispensable à nos actions permettra à nos équipes de rester au plus près des populations, de délivrer une aide vitale en mains propres, en faisant toujours fi des actualités médiatiques et politiques d'une zone ou d'un pays."

* toutes les Agences de l'eau, Bourges Plus, Artois Comm, Pays Voironnais, Parc du Morvan, Grand Lyon, les Conseils départementaux des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint Denis, de l'Ain, de l'Aisne, de Seine-et-Marne, le Conseil régional d'Île-de-France, le SEDIF, le SIAAP, les villes d'Aubervilliers, de Clichy, de Paris, Althémis, Amundi, Angarde, Auboueix, BDDP & Fils, Château d'eau, Compagnie Nationale du Rhône, Crédit Agricole Solidarité Développement, Crédit Coopératif, Ecocup, Fondation de Lille, Fondation EDF, Fondation JM Bruneau, Fondation Solucom, Fondation Veolia, Fonds Suez Environnement, Goodeed, Goodmoov, JP Labalette, Magiline, Netpresse, Ouest France, Saint Clair Le Traitteur, SmartPharma

1980-2014 Depuis notre première mission en Afghanistan, nous sommes intervenus dans plus de 30 pays répondant aux besoins urgents de centaines de milliers de familles, et les aidant à retrouver les moyens de leur autonomie.

72,5 MILLIONS D'EUROS D'AIDE HUMANITAIRE

Plus de 5 millions de personnes secourues dans le respect de leur culture et de leur dignité, sur la seule base de leurs besoins vitaux.

93% DE NOS RESSOURCES SONT AFFECTÉS À NOS MISSIONS HUMANITAIRES EN FAVEUR DES POPULATIONS DÉMUNIES

Un chiffre qui relève d'un choix stratégique, correspondant à notre idée de l'engagement humanitaire.

43 912 DONATEURS

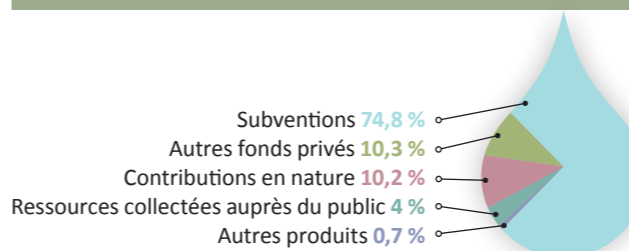
Garants de notre indépendance et de notre réactivité, ils sont un soutien financier essentiel qui nous permet d'intervenir rapidement auprès des populations en danger.

19 PAYS D'INTERVENTION

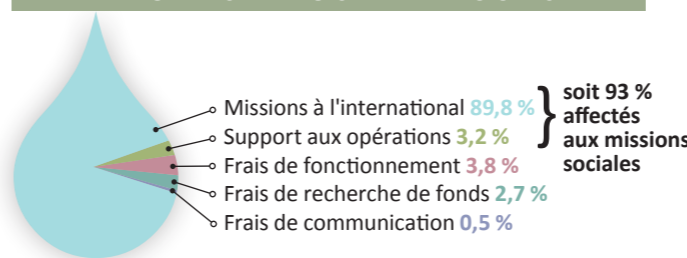
2 008 EMPLOYÉS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Nos équipes humanitaires sont formées d'experts dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de la sécurité alimentaire, de la reconstruction, mais aussi de la logistique, de la gestion...

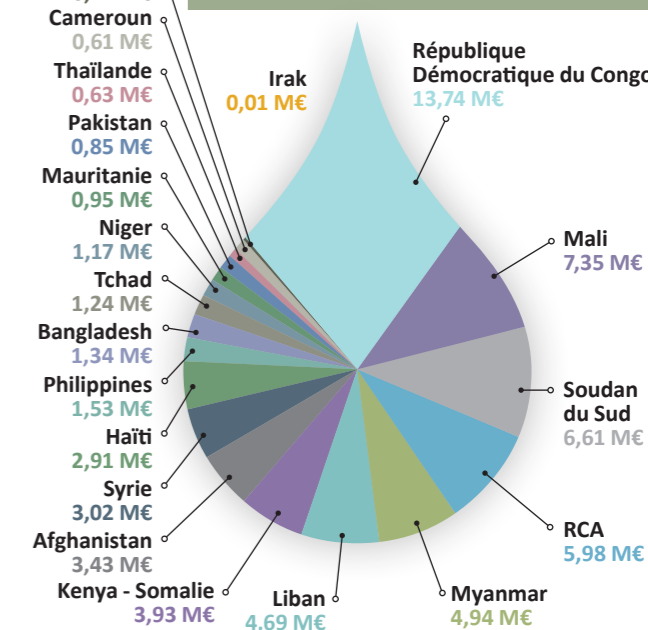
ORIGINE DES RESSOURCES UTILISÉES 2014



RÉPARTITION DES EMPLOIS DE L'EXERCICE 2014



VOLUME D'ACTIVITÉ PAR MISSION



Bilan simplifié

ACTIF (en milliers d'Euros)	2014	2013
Actif Immobilisé	659	778
Stock	144	134
Créances bailleurs de fonds	31 253	41 052
Autres créances	342	494
Disponibilités	11 046	7 904
ACTIF CIRCULANT	42 786	49 585
Comptes de régularisation	936	557
TOTAL ACTIF	44 381	50 920

PASSIF (en milliers d'Euros)	2014	2013
Fonds propres	1 890	1 410
Provisions pour risques & charges	763	229
Fonds dédiés	32 907	37 777
Dettes	8 068	11 104
COMPTES DE RÉGULARISATION	752	400
TOTAL DU PASSIF	44 381	50 920

LES DATES CLEFS DE 2014

EBOLA DÉCEMBRE 2014

LES MÉDECINS SOIGNENT, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL PROTÈGE.

Depuis le mois de février 2014, un terrible virus touche l'Afrique de l'Ouest. Apparue en Guinée, l'épidémie d'Ebola s'étend à la Sierra Leone et au Libéria. En décembre 2014, la Sierra Leone compte 5 000 morts et 14 000 cas. A crise hors norme, mobilisation exceptionnelle. Se préparant depuis plusieurs mois, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage dans la lutte contre la maladie aux côtés d'une ONG médicale au sein d'un centre de prise en charge des malades. Nos équipes y ont pour mission de décontaminer le centre, de l'approvisionner en eau, de protéger le personnel de santé, de gérer les corps des patients décédés...

CRISE CENTRAFRICAINE JUILLET 2014

UN TOIT ET DE L'EAU DANS LA TOURMENTE

Le conflit qui éclate en République Centrafricaine en décembre 2013 force des centaines de milliers de personnes à fuir les combats, à se déplacer dans le pays et à se réfugier dans les pays voisins, notamment dans l'est du Cameroun. Depuis août 2014, nos équipes interviennent dans le site de transit de Garoua Boulai, dans le site de réfugiés de Gado et dans les villages de Gado et Ndokayo. Elles y apportent un soutien à 27 075 réfugiés en construisant des abris et en leur fournissant de l'eau potable.

RIGUEUR ET TRANSPARENCE

Apporter une aide efficace et adaptée aux besoins des populations passe, pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, par une gestion rigoureuse de ses ressources et leur contrôle financier par son service Audit et Gestion Intégrée des Risques (AGIR). " En 2014, la moitié des missions a reçu la visite du service AGIR, soit 9 missions en tout, explique Daisy Fargier, responsable du service. Cette année a aussi été marquée par le premier audit interne au sein du siège. C'est le processus achat siège qui a été examiné pendant 2 mois." Par ailleurs, en 2014, 55 contrats de financement ont été audités pour un montant de plus de 32,5 millions d'euros. Soit près de 50% du budget annuel de l'association. Ce sont les agences des Nations Unies qui représentent la majorité des audits externes avec 41% des projets évalués. Enfin, à l'exception de la mission Syrie, toutes les missions de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont été auditées sur 2014 par des cabinets d'audit externes mandatés par nos partenaires qui attestent d'une gestion rigoureuse de chaque euro dépensé.

Compte d'emplois et de ressources

EMPLOIS (en milliers d'Euros)	2014	2013
Missions à l'international	57 671	58 104
Support aux opérations	2 295	2 313
Total missions humanitaires	59 966	60 417
Frais de recherche de fonds	1 966	1 924
Frais de fonctionnement	2 224	1 807
TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RESULTAT	64 156	64 514
Dotations aux provisions	876	369
Engagements à réaliser sur ressources affectées	32 154	37 758
Excédent de l'exercice	480	160
TOTAL GÉNÉRAL	97 666	102 801
TOTAL CONTRIBUTIONS EN NATURE	7 431	5 445
TOTAL EMPLOIS	105 097	108 246
TOTAL EMPLOIS UTILISÉS	72 464	70 328

RESSOURCES (en milliers d'Euros)	2014	2013
Total ressources collectées auprès du public	3 188	3 229
Autres fonds privés	5 449	7 980
Subventions et concours publics	50 865	62 836
Autres produits	176	29
TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RESULTAT	59 678	74 074
Reprises des provisions	301	160
Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs	37 687	28 567
TOTAL GÉNÉRAL	97 666	102 801
TOTAL CONTRIBUTIONS EN NATURE (5)	7 431	5 445
TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE	105 097	108 246
TOTAL DES RESSOURCES UTILISÉES	72 944	70 488



SI VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS, LE RAPPORT ANNUEL 2014 VOUS SERA ENVOYÉ SUR SIMPLE DEMANDE, PAR COURRIER POSTAL OU ÉLECTRONIQUE. MERCI ENCORE DE VOTRE SOUTIEN ! Pour cela, contactez Binetou Diallo, chargée des relations donateurs par téléphone au 01 76 21 87 00 ou par e-mail à l'adresse bdiallo@solidarites.org

CALAIS



Le 30 juin, nos équipes, accompagnées de bénévoles, ont distribué 2 600 kits hygiène.

“ Nous n’avions d’autre choix que d’intervenir ”

MIGRANTS Le 30 juin dernier, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a mené, aux côtés de 3 autres organisations, une opération d’urgence humanitaire sur le sol français auprès des 3 000 personnes qui survivent dans des conditions difficiles dans le camp informel de La Lande, en périphérie de Calais. Une première en 35 ans d’existence, dictée par une situation aussi critique qu’indigne.

“ Dans la Jungle, on vit comme des animaux”, s’attriste Rasuli, jeune Afghan de 23 ans menacé de mort par les Talibans dans son pays et qui a fini par échouer ici. Comme les 3 000 occupants de ce camp peuplé en majorité de Soudanais, mais aussi d’Afghans, d’Érythréens, d’Iraniens ou d’Irakiens, Rasuli souffre d’un quotidien passé dans la saleté, la faim et le manque de soins. Tous les migrants ici vivent dans les mêmes conditions et doivent chaque jour choisir entre manger ou se laver, boire ou se faire soigner car les heures d’attente ne leur permettent que d’accéder à l’un ou à l’autre.

“ Une vraie urgence humanitaire ”

Pour notre association humanitaire qui agit depuis 35 ans sur le terrain des crises humanitaires les plus sévères, la situation de Rasuli et des autres migrants ne nous a laissé d’autre choix que de nous mobiliser lors d’une intervention d’urgence. Impensable pour notre organisation qu’aujourd’hui, à moins de 300 km de Paris, en plein cœur de

l’Europe, 3 000 personnes vivent sous des abris de fortune avec moins de 13 robinets, 60 douches ouvertes quelques heures dans la journée et 26 toilettes. “ Nous ne nous attendions pas du tout à rencontrer une situation aussi dramatique en France. On parle bien d’une urgence humanitaire, assure Thierry Benlahsen, responsable de l’équipe d’urgence, qui a répondu à l’appel de Médecins du Monde et constaté le manque criant d’infrastructures sanitaires dans ce camp improvisé. Nous n’avions d’autre choix que d’intervenir. Dans les camps de réfugiés où nos équipes interviennent habituellement, nous nous assurons que les normes minimums en termes de conditions de vie sont respectées : une latrine pour 50 personnes, un point d’eau pour 250 personnes et 15 litres d’eau par personne et par jour. C’est malheureusement très loin d’être le cas dans ce bidonville ”.

Une distribution dans le calme

C’est donc aux quatre coins du camp, sous un soleil de plomb, avec l’aide des



AIDER PLUS LOIN

Avec un don de 49 €, vous offrez un kit hygiène individuel à 7 personnes. Soit 12,25 € après déduction fiscale.

↑ Dans la “ New Jungle ” près de Calais, les conditions de vie sont extrêmement précaires.
→ Nos équipes de bénévoles ont construit des douches et des latrines aux quatre coins du camp.

MERCI aux 18 bénévoles venus de Paris, de Vendée, de région Lyonnaise, du Pays basque et d’ailleurs que nous avons sollicités et qui se sont mobilisés en nous apportant une aide précieuse lors des différentes distributions afin de gérer au mieux ces opérations.



associations locales, de bénévoles et des migrants eux-mêmes, qu’a débuté cette première opération : une distribution de vivres et de kits hygiène. La nourriture permettra de couvrir les besoins alimentaires pendant une semaine et les kits hygiène (savon, brosse à dents, rasoir, serviette...) aideront les migrants à maintenir un niveau d’hygiène décent pendant un mois. En rangs serrés, dans le calme malgré la chaleur accablante, les migrants attendent en tenant fermement le coupon qui leur a été distribué la veille et qui leur permettra de bénéficier d’un double colis de nourriture et de biens d’hygiène. Tout est en place, les camions remplis de denrées alimentaires et non alimentaires sont là désormais et la distribution peut commencer. “ Nous avons donc distribué plus de 2 600 kits hygiène, détaille Céline Morin de notre équipe d’urgence. Ils sont venus compléter la distribution alimentaire organisée, elle, par le Secours Islamique de France. De leur côté, les équipes de Médecins du Monde ont apporté des soins indispensables aux personnes les plus vulnérables et soigné des cas de gale notamment ”.

Construire des douches et des toilettes

“ Si la distribution alimentaire et la distribution de kits hygiène était indispensable,

représenté Thierry Benlahsen, il fallait aussi offrir un meilleur stockage de l’eau et un accès à l’assainissement à ces personnes en souffrance. Nous avons donc mobilisé des moyens techniques et humains afin de rendre un peu de dignité à ces personnes et leur permettre de se laver et d’avoir un accès à l’hygiène décent ”. Nos équipes ont ainsi construit 9 douches réparties en 3 blocs de 3 sur tout le camp, 18 toilettes en 6 blocs de 3 et participent par ailleurs à l’organisation de la gestion des déchets, afin d’éviter la propagation de maladies et à la cinquantaine d’enfants qui vivent ici de jouer au milieu des ordures. Enfin, nous avons distribué 600 kits eau (jerrican, seaux) afin de transporter et stocker l’eau à l’abri de la poussière et ainsi d’éviter les contaminations.

“ C’est surréaliste ”

Cette opération coup de poing de 4 ONG, plus habituées aux urgences après une guerre ou une catastrophe naturelle, a été menée sans heurts malgré quelques tensions dues à l’attente et la chaleur. Une opération qui aura aussi permis d’éclairer un public divisé sur la question des migrants sur au moins un aspect : les migrants de la New Jungle ont les mêmes besoins primaires que tout autre être humain : manger, boire, s’abriter, se laver. Ils ont choisi de

prendre la route pour fuir la répression, les menaces, la guerre, une pauvreté extrême, mais ne s’attendaient pas à trouver sur leur route des pièges comme la Jungle. “ C’est surréaliste, s’étonne un journaliste d’Al-Jazeera. Que ceci ait lieu en France est hallucinant. Ces gens sont sales et ils doivent crever de faim. Ce qui me surprend vraiment, c’est à quel point ils restent dignes malgré leurs conditions de vie. ”

“ J’ai décidé de fuir, pour sauver ma vie ”

Aliss, 18 ans, originaire du Darfour

“ Au Darfour, la sécurité est mauvaise, il y a souvent des combats. Lorsque j’ai moi-même été menacé personnellement, j’ai décidé de fuir pour sauver ma vie. C’était il y a deux ans. J’ai traversé le Sahara et la Libye en voiture. J’ai pris une pirogue pour traverser la mer, puis je suis arrivé en Italie, puis en France. J’ai eu de la chance : je n’ai pas dépensé beaucoup d’argent ; je n’ai pas fait appel à un passeur. Ça fait deux mois que je suis dans ce camp. Contrairement à beaucoup d’autres personnes ici, je ne veux pas aller en Angleterre. Je n’en peux plus de voyager. J’ai décidé d’apprendre le français et de rester. J’ai déposé une demande d’asile politique, j’attends un prochain rendez-vous en novembre. ”

PATRICE FRANCESCHI

ÉCRIVAIN ET AVENTURIER

De l'Afghanistan à Kobané

HORS NORMES Ecrivain, aventurier, Patrice Franceschi est aussi, avec Alain Boinet, un des fondateurs de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL dont il a même été président. Rencontre avec le capitaine du trois-mâts d'exploration La Boudeuse, prix Goncourt de la Nouvelle pour son ouvrage *Première personne du singulier*, à l'occasion des 35 ans de l'association.

De l'aventure et des livres plein la tête
À 17 ans, j'ai décidé de quitter ma famille, j'ai fugué et me suis retrouvé dans la jungle guyanaise où j'ai notamment coupé du bois. Ce voyage m'a permis de trouver mes deux passions qui sont intimement mêlées et ne m'ont plus jamais lâché : la littérature, avec mon premier livre écrit en 1974, et l'aventure, avec ma première expédition l'année suivante. J'ai ensuite décidé de partir avec trois amis à la rencontre des Pygmées du bassin du Congo malgré les mises en garde. Une expérience initiatique lors de laquelle nous avons en effet bien failli mourir de faim, de soif et de maladie.

La grande aventure de La Boudeuse
Tour du monde en ULM, remontée du Nil à pied, rencontre des tribus amazoniennes ou papous... J'ai poursuivi mes explorations, jusqu'à ce qu'il y en ait une qui prenne le pas sur les autres. En 1999, j'ai remis à flot la jonque chinoise La Boudeuse avec laquelle j'ai effectué mon premier tour du monde en bateau. Elle a malheureusement coulé en Méditerranée, victime de la pollution des hommes, frappée par un conteneur à la dérive. J'ai ensuite trouvé un autre bateau, un trois-mâts que je n'ai pu me résoudre à appeler autrement, sorte de migration de l'âme d'un navire vers un autre.

Un engagement à toute épreuve

En 1980, j'ai rencontré Alain Boinet avec qui nous partageons l'amour de l'Afghanistan pour monter les *Caravanes de l'Espoir*. Nous sommes partis là-bas, traversant les frontières clandestinement pour apporter certes peu de choses, mais en tout cas un peu d'espoir à ce peuple de combattants qui luttait depuis tant d'années contre un ennemi bien plus imposant. Le goût de l'aventure humaine m'a aussi mené vers d'autres horizons quand, en 1992, Bernard Kouchner m'a demandé de me rendre en Somalie pour le compte de l'Etat français et y organiser sur place l'arrivée des tonnes de riz récoltées auprès des jeunes collégiens et lycéens pour répondre à la famine qui avait frappé la Corne de l'Afrique.

Mourir pour Kobané

Depuis le début de la crise en Syrie, j'ai réalisé de nombreux allers-retours au Kurdistan syrien. Ami de longue date de nombreux Peshmergas (nom des combattants kurdes), Hamed Banarmi m'a un jour appelé à l'aide pour que je vienne voir comment aider son peuple à lutter contre Daech. J'ai partagé mon temps pendant deux ans entre le Kurdistan syrien, mes livres et les ministères parisiens pour tenter de convaincre la France et ses alliés d'apporter un soutien politique, humanitaire et économique le plus large possible. J'en ai fait un livre de témoignage *Mourir pour Kobané*. Quelques mois après, je recevais pour un autre ouvrage, *Première Personne du Singulier*, le prix Goncourt de la Nouvelle.

"L'ÉCRITURE ET L'AVENTURE CHEZ MOI SONT INTIMEMENT LIÉES"

18 décembre 1954

Date de naissance

1975

1^{re} expédition

1980

1^{re} Caravane de l'Espoir en Afghanistan

1999

Naissance de La Boudeuse

5 mai 2015

Prix Goncourt de la Nouvelle

Patrice Franceschi sera parrain et grand témoin de la prochaine soirée de Gala de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL le 9 novembre 2015. Pour vous inscrire : gala.solidarites.org

COURRIER DES LECTEURS



VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

Pourquoi s'est-il passé près de 10 jours entre le tremblement de terre au Népal et votre intervention sur le terrain ?

Extrait d'une lettre d'Yvonne R.

Chère Madame,

Tout d'abord, merci d'avoir pris le temps de nous écrire. Revenant justement du Népal, je me permets de répondre à vos remarques avec la plus grande honnêteté.

Dans les premiers jours d'une catastrophe comme celle qui s'est déroulée le 25 avril dernier au Népal, les sinistrés ont tout d'abord besoin de secouristes capables de retrouver des survivants dans les décombres. Ce n'est ni notre mandat, ni notre expertise. En tant qu'urgentiste humanitaire, nous devons prendre la mesure du terrain sur lequel nous allons afin d'apporter une réponse adaptée. De plus, les terrains sur lesquels nous intervenons au Népal sont reculés, en montagne, accessibles uniquement par hélicoptère et nécessitent de mettre en place une logistique adéquate pour apporter l'aide dont les populations ont besoin. Chaque urgence après une catastrophe est un véritable défi humain et matériel pour lequel notre réponse doit être la plus efficace possible.

À nouveau, je vous remercie pour votre précieux soutien sans lequel notre intervention pour fournir abris et eau potable à des milliers de familles népalaises sinistrées n'aurait pu avoir lieu.

Binetou Diallo, chargée des relations donateurs

Vous êtes nombreux à avoir soutenu notre réponse d'urgence à la suite du tremblement de terre qui a frappé le Népal le 25 avril dernier. Si vous aussi, comme Yvonne, vous vous posez des questions sur l'utilisation que nous avons faite de vos dons, n'hésitez pas à nous appeler et même à nous rendre visite. Nous nous ferons une joie de vous apporter des réponses à toutes vos questions à l'occasion des portes ouvertes de l'association.



Envoyez vos témoignages à BINETOU DIALLO, chargée des relations donateurs par email bdiallo@solidarites.org ou à l'adresse suivante : SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, 89 rue de Paris 92110 Clichy, à l'attention de Binetou Diallo, chargée de Relations Donateurs.



PORTES OUVERTES 24 SEPTEMBRE 2015

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL aura le plaisir de faire sa rentrée aux côtés de ses donateurs le jeudi 24 septembre pour une soirée Portes Ouvertes au siège de l'association. En ce 35^e anniversaire, nous vous proposons une petite immersion dans nos programmes, en images, à travers différentes expositions. **INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT GRÂCE AU COUPON RÉPONSE JOINT À VOTRE JOURNAL !**

Vos proches sont bien sûr les bienvenus s'ils souhaitent participer à cette soirée d'échanges. Nos humanitaires seront ravis de répondre à vos questions, un moment festif qui sera clôturé par un mini concert de musique métissée. Le programme précis de l'événement sera communiqué aux participants fin août.

Portes Ouvertes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Jeudi 24 septembre 2015, à partir de 18h30

89, rue de Paris 92110 Clichy La Garenne

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à me contacter : Binetou Diallo au 01 76 21 87 00 et par email à bdiallo@solidarites.org



POUR UNE AIDE HUMANITAIRE TOUJOURS PLUS EFFICACE

DEVENEZ MÉCÈNES DE L'URGENCE



Aider plus loin

**SOLIDARITÉS
INTERNATIONAL**

35 ANS

**VOUS AUSSI MOBILISEZ
VOTRE ENTREPRISE
POUR AIDER PLUS LOIN.**

Événements sportifs ou culturels,
actions de collecte, arrondi sur salaire...
Contactez-moi pour trouver ensemble
le moyen d'insuffler un peu de SOLIDARITÉS
au sein de votre entreprise.

CLÉMENT CHARLOT
Responsable des Partenariats
01 76 21 87 07
partenariats@solidarites.org
Plus d'informations sur
solidarites.org/fr/espace-partenaires

**MERCI À NOS PARTENAIRES
DE L'URGENCE 2014**

